

## Rédiger un essai (ou travail) en éthique

**1. Choisissez une question qui vous interpelle vraiment et dont la réponse n'est pas évidente.** Votre argumentation sera probablement meilleure !

Exemple examiné ci-dessous : Faut-il déduire fiscalement les dons que les citoyens font à des associations ?

**2. Réfléchissez aux divers enjeux de la question.** Quelles valeurs sont en jeu ? Quelles seraient les conséquences si on répondait oui ou non ?

Exemple : Il faut voir les conséquences sur les montants récoltés, mais aussi sur les dispositions morales des citoyens. Qu'est-ce qui les encourage à faire des dons s'ils sont défiscalisés ? Quel est le message qu'on envoie ? Que la générosité doit être récompensée ? Quelles sont les conséquences à long-terme de ce type de pratiques sur la générosité ou le sens de la justice ? Quel est l'impact budgétaire, le manque à gagner pour l'État ? L'idéal ne serait-il pas que les citoyens paient leurs pleins impôts et fassent également des dons s'ils ont le sentiment qu'ils pourraient être taxés davantage ? Qui est mieux placé pour décider dans quelle direction les redistributions de richesses doivent aller : les citoyens ou l'État ? Cela dépend-il du type d'État, du degré de démocratie par exemple ?

**3. Rédigez une introduction qui présente la question,** la met en contexte et en dégage les principaux enjeux (Qu'est-ce qui la rend intéressante et complexe ?), **puis annoncez la structure de votre argumentation.**

Exemple : Depuis plusieurs années, les citoyens belges peuvent déduire fiscalement les dons qu'ils font à des associations. Les raisons d'une telle pratique sont X et Y. Cela soulève un certain nombre de questions intéressantes. Q1, Q2, Q3. Dans ce qui suit, je vais tâcher de répondre à la question : "Faut-il déduire fiscalement les dons ?". Je commencerai par examiner le raisonnement qui a mené vers une telle législation et mettrai en évidence ses effets positifs (section 1). J'aborderai ensuite les conséquences perverses d'une telle pratique sur les dispositions morales des citoyens (section 2). Puis, je me pencherai sur la question du manque à gagner pour l'État (section 3), et enfin celle des meilleurs agents de la redistribution des richesses (section 4), avant de conclure.

**4. Commencez par la réponse à votre question qui vous paraît la plus intuitive.**

Exemple : On pourrait penser qu'une telle pratique est souhaitable puisqu'elle est probablement de nature à motiver les citoyens à faire davantage de dons.

**5. Imaginez des objections, ou des circonstances dans lesquelles on verrait peut-être les choses différemment.**

Exemple : *Quid* si les recettes fiscales diminuent ? Si on encourage à faire des dons pour des mauvaises raisons ? Si on encourage une attitude de minimisation des impôts à payer ?

**6. Faites la balance des arguments pour et contre avant de rédiger votre conclusion.**

Exemple : Le fait que le nombre total de dons augmente suffit-il à compenser les effets pervers d'une telle pratique ? A long-terme, la générosité des citoyens ne diminuera-t-elle pas si on n'encourage pas les attitudes adéquates ?

**7. Prenez position de manière claire et nuancée à la fois. Montrez sur quels arguments repose votre conclusion.**

Exemple : Au vu des arguments considérés dans ce travail, il me semble que la pratique de défiscalisation des dons, bien que sans doute louable dans son intention de motiver la générosité, est en réalité une fausse bonne idée. En effet, même si les dons augmentent dans un premier temps, une telle pratique n'encourage pas les citoyens à faire preuve de générosité désintéressée, légitimise une attitude de minimisation des impôts, réduit les recettes de l'État et déplace une partie de la redistribution des richesses du paradigme de la justice distributive organisée par l'État en fonction de décisions collectives vers celui de la charité individuelle spontanée, à rebours des principes fondamentaux de l'État social.

**8. Relisez-vous, en veillant aux aspects suivants :**

- Ma question est-elle claire et adéquatement formulée ?
- Ai-je bien défini les termes ou concepts les plus importants (en particulier s'ils sont susceptibles d'être compris de différentes manières) ?
- Mon argumentation est-elle claire ? Est-ce que toutes les étapes du raisonnement apparaissent clairement ? (Privilégiez les paragraphes courts, avec des connecteurs logiques indiquant si vous tirez une conclusion (*Dès lors*), si vous ajoutez un argument distinct (*Par ailleurs*), si vous introduisez une objection ou une nuance (*Toutefois*). Résumez en fin de section (*En somme, ...*)
- Ma conclusion répond-elle clairement à la question (et pas à une autre). Une réponse claire peut tout à fait être nuancée (ex : "oui, à telle condition" ; "oui, dans la plupart des cas" ; "oui dans tel cas précis, sauf si...").
- Ai-je fait des liens avec ce qui a été vu au cours (concepts, théories, auteur.e.s) lorsque c'était possible ?

Bon travail !